

EVRY

Diversité, minorités : des lycéens en quête d'identités au Canada

QUOI DE MIEUX pour porter un regard critique et objectif sur sa situation que d'aller voir ailleurs ? C'est le concept du projet lancé il y a trois ans par le réalisateur Floryd Mbakata et la proviseur Catherine Kapfer.

Durant dix jours, 15 élèves du lycée Charles-Baudelaire d'Evry sont partis à Montréal, au Canada. Ces banlieusards d'origines, de religions et de milieux très différents se sont interrogés sur la diversité et les minorités. A l'autre bout du monde, ils ont rencontré des expatriés et des acteurs associatifs pour confronter leur réalité à celle du Canada. Hier soir, la médiathèque Albert-Camus, à Evry, projetait le résultat de ce voyage. Un documentaire intitulé « En quête d'identités » et réalisé par le collectif BKE et Floryd Mbakata.

■ **Des jeunes tiraillés entre deux cultures.** Au départ, certains des lycéens d'Evry, d'origine étrangère, confiaient leur difficulté à trouver leur place. « Quand je suis en France, je me sens Congolaise. Et pour ma famille au Congo, je suis Française », témoigne une élève. « Chez moi, on vit comme au pays, on mange turc, on parle turc, on regarde la télé turque », commente une autre élève de 18 ans qui se sent tiraillée entre deux cultures. A la recherche d'une société multiculturelle, la troupe s'est envolée vers le Canada où cohabitent 122 origines. La communauté d'expatriés français y est une des plus importantes, en particulier à Montréal où le français reste la langue officielle.

■ **Une autre forme de laïcité.** Au cours de leurs échanges avec les expatriés, ils ont débattu sur la diversité et l'intégration des minorités au Québec. Pour mieux comprendre l'histoire de l'immigration québécoise, ils ont rencontré une anthropologue et se sont entretenus avec une Française installée au Canada depuis deux ans. « Le Québec veut une



Montréal (Canada), en février. Quinze jeunes du lycée professionnel Charles-Baudelaire à Evry sont partis dix jours au Québec pour découvrir un autre modèle de société. (BKE)

culture commune, explique-t-elle dans le documentaire. Chacun doit savoir parler français. Mais ça n'empêche pas que chaque communauté garde sa culture et ses traditions ».

Fatiha, 18 ans, a également pu « échanger sur le voile avec une jeune musulmane, comme moi ». « Ça m'a permis de comparer la laïcité en France et au Québec, s'enthousiasme la lycéenne d'Evry. D'après son ressenti, les jeunes filles là-bas peuvent porter le voile sans soucis et les Canadiens ne font pas attention. Alors qu'ici, c'est souvent mal vu. On est tout de suite stigmatisé. »

■ **Un message de tolérance et de respect.** La confrontation des sociétés française et canadienne a suscité des réactions dans le public, lors d'un débat organisé à l'issue de la projection. « Au Québec, tout le monde adhère à la même règle, se souvient un parent qui y a séjourné. J'ai parfois l'impression que les jeunes, en France, se rejettent eux-mêmes,

comme si c'était une mode. » Une autre spectatrice s'enthousiasme : « Tous les jours, on parle de diversité à la télé avec des experts en tous genres. Mais les vrais spécialistes, ce sont eux ! » « La France que j'aime, c'est celle que je vois ici », renchérit un retraité.

■ **La mixité et les différences : des forces qui participent à la cohésion.** Le préfet de l'Essonne délégué pour l'Égalité des chances, Joël Mathurin, envisage de projeter ce reportage devant des députés. « Nous devons tous nous écouter, conclut Fatiha. La diversité est porteuse. Malgré nos différences, on est tous pareils. Je veux qu'on s'accepte. » Et de confier finalement : « Je pense qu'avant j'avais peur de me sentir trop française, ce voyage m'a fait grandir et comprendre qu'on pouvait se transmettre des traditions, sans s'empêcher de se sentir français ».

JULIEN HENNEQUIN

COURANCES

Des légumes, des herbes et des fraises des jardins vendus en boutique

LES LÉGUMES de Courances ont désormais pignon sur rue. Ce matin, le village situé à côté de Milly-la-Foret accueille un nouveau commerce :

la boutique des Jardins de Courances. Sur place, les clients pourront y trouver des oignons, des épinards, des salades, des herbes aromatiques

ou encore des fraises. Le tout produit en agriculture biologique au potager du château. Un jardin ressuscité il y a deux ans selon le vœu de Valentine Hansen de Ganay, une des propriétaires du château, et deux de ses cousins. Ils voulaient redonner vie à ce potager de 2,9 ha en friche depuis plusieurs décennies. Les légumes poussent grâce aux soins des jardiniers Jérôme et Claire, que les clients pourront trouver à la boutique. Auparavant, la vente se faisait en direct au potager. « Si on a de la demande, la boutique pourra ouvrir plus longtemps pendant l'année, annonce Valentine Hansen. Et nous n'y vendons pas que nos légumes : il y a des produits confectionnés localement, comme du cidre ou de la bière du Gâtinais, des poulets, du saucisson, de la farine... »

CÉCILE CHEVALLIER

Rue du Moulin à Courances. Aujourd'hui et demain, la boutique est exceptionnellement ouverte de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Ensuite, elle sera ouverte le samedi de 10 heures à 13 heures.



Courances, hier. Après avoir lancé un potager bio au château, Valentine de Ganay (à g.) ouvre une boutique pour y vendre les légumes produits par Claire (à dr.) et Jérôme. (L.P.C./CH)

BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Elle casse une spatule en bois en frappant sa fille

L'ENFANT âgée de 12 ans est aujourd'hui placée en foyer. Le 10 février, elle avait profité d'une absence de sa mère pour appeler la police et dénoncer les violences dont elle a été victime chez elle à Brétigny-sur-Orge. Jeudi, sa mère a été condamnée à 6 mois de prison avec sursis pour ces violences aggravées. Elle devra également verser 1500 € de dommages et intérêts à sa fille.

délivrée. Quelques jours auparavant, elle avait été se réfugier chez une voisine qui l'avait soignée.

A la barre, la mère a expliqué avoir donné une correction à son enfant parce qu'elle avait été convoquée chez le principal du collège. « Elle devenait le style de fille qui veut traîner dans les rues, laisse ses cahiers à l'école... » « Et vous pensez que la frapper, c'est le bon moyen pour qu'elle vous écoute ? », l'interroge le juge. « Je l'ai traitée comme auparavant en Afrique », répond la mère. « Ces méthodes d'éducation sont illégales en France, insiste le magistrat. La cuillère en bois n'est pas une méthode d'éducation, sinon il y en aurait dans les écoles, tout le monde irait loin dans les études et il n'y aurait personne au tribunal. »

SÉBASTIEN MORELLI

Des violences fréquentes

Le 9 février, cette maman de 35 ans avait battu sa fille à coups de spatule en bois, au point de casser l'ustensile. Le lendemain, alors qu'elle faisait faire la vaisselle à sa fille, elle l'avait de nouveau frappée sur la tête avec un bol. La jeune fille a parlé de violences fréquentes et une incapacité totale de travail de trois jours lui a été

CORBEIL-ESSONNES

L'enfant autiste retrouvé sain et sauf

■ Un gros dispositif avait été mis en place pour le retrouver. Mercredi, un enfant de 13 ans, autiste, avait disparu. Il revenait d'un centre spécialisé en taxi, avec deux autres enfants. Le chauffeur l'a déposé au pied de son immeuble, aux Tarterêts à Corbeil, et a attendu de le voir rentrer dans le hall. Mais l'enfant n'est finalement pas rentré chez lui. Il a été retrouvé jeudi en début d'après-midi. Il s'était caché à la maison de quartier et a été repéré par des employés. L'enfant allait bien et a été remis à sa famille. « C'est la deuxième ou troisième fois que ça arrive », déplore un proche du dossier.

DRAVEIL

Brocante gratuite au Café Cultures

■ Une gratifieria est organisée cet après-midi, de 14 heures et 18 heures, au Café Cultures de Draveil par l'association Territoires en Lien. Ce concept s'apparente à une brocante, à la différence que tous les articles proposés sont gratuits. Le principe est d'offrir une seconde vie à des objets encore en état de marche. Chaque participant est libre de déposer des objets ou non et de repartir avec les articles souhaités. En parallèle, deux ateliers participatifs sont organisés à 14 h 30 et 16 heures à base d'échanges d'idées sur l'amélioration du cadre de vie.

SACLAY

Le plein de produits fermiers

■ Une soixantaine de producteurs vous donnent rendez-vous ce week-end à la ferme de Viltain, située à Jouy-en-Josas et sur le plateau de Saclay. Dans leur besace, des produits fermiers. De 9 heures à 19 heures, les visiteurs pourront également découvrir les étables et la salle de traite, monter à poney, se balader sur un circuit pédagogique de 6 km ou encore cueillir des fruits, légumes et fleurs. Fraîcheur et goût garantis ! La ferme de Viltain, chemin de Viltain à Jouy-en-Josas. Entrée libre. Plus de renseignements au 01.39.56.38.14 ou sur le site Viltain.fr.

SAVIGNY-SUR-ORGE

Nouvelle manifestation contre les coupes budgétaires

■ Après le refus de la justice de faire suspendre le budget de Savigny, les opposants ne se démobilisent pas. Ce matin, dès 11 heures, ils invitent à un rassemblement devant la mairie avec des cours de yoga gratuits. A 12 heures, défilé dans les rues en musique puis pique-nique géant dans le parc Champagne. Les manifestants contestent la fermeture du centre de vacances en Vendée et de la crèche familiale, l'arrêt de Sports vacances et la suppression de la subvention allouée à la MJC. Le maire, Eric Mehlhorn (Les Républicains), « ne se réjouit pas pour autant » de la décision de justice. « Elle impose de poursuivre les efforts d'assainissement des finances communales et de maîtrise de la pression fiscale ».

JUVISY - ATHIS - SAVIGNY

« Hors d'œuvre » dans 14 jardins

■ La 7^e saison d'« Hors d'œuvre » se déroule ce week-end, sous forme de parcours d'art visuel. Un plasticien sera présent dans chacun des 14 jardins de particuliers de Juvisy, Athis et Savigny. Le groupe de musique électronique The Tape et la danseuse brésilienne Flavia Tapas accompagneront le public. Des œuvres des plasticiens seront exposées sans La galerie de l'Espace d'art Camille Lambert. Inscription au 01.53.34.64.43. Aujourd'hui et demain, à l'espace d'art contemporain Camille Lambert, à Juvisy.